

SAVOIR-FAIRE / SAVOIR-ETRE

Pour bien distinguer les 2 notions, il est important de savoir de ce que l'on parle et de commencer par une définition.

Un **savoir-faire** fait référence souvent à l'habileté à résoudre des problèmes pratiques.

Il renvoie à la compétence, à une certaine forme d'expertise puisqu'il fait écho à une technique, un savoir appris. Ex ; faire du vélo, faire une technique de soin...

Le savoir-faire est important voire indispensable pour briller dans une discipline ou un secteur d'activité particulier et spécifique.

Le savoir-être ou dit autrement « soft skills » fait référence lui à la capacité d'une personne à s'adapter dans un environnement particulier pour remplir une mission précise.

Cette aptitude est indispensable pour pouvoir s'adapter à toutes sortes de situations.

Elle ne s'apprend pas comme le savoir-faire mais tient plutôt compte des attributs personnels de chacun.

Il s'agit là des qualités de la personne, de ses atouts, de ses valeurs, c'est ce qui fait sa singularité et sa particularité.

Dans une situation face à un patient présentant une surcharge pondérale ou une obésité, ce qui va changer dans la prise en charge, c'est la manière dont le professionnel va faire usage de sa personnalité tout en s'appuyant sur son ou ses savoirs acquis, toutes ses connaissances et tout en prenant en compte le contexte, l'environnement..

Cela demande de se connaître dans ses qualités humaines, de les utiliser, les mettre au profit de la situation, les exploiter à bon escient.

Cela suppose également de connaître ses limites, ses freins s'il y en a, ses peurs ou tout autre élément pertinent. De même, reconnaître ce qui appartient au

professionnel et ce qui appartient au sujet ainsi que de prendre en considération le contexte qui va aider à gérer la situation dans la prise en charge du patient.

Dans la savoir-être, il peut être également important de faire attention à ne pas projeter, ni sur ou sous investir ce que la personne obèse peut faire ou pas, dire ou ne pas dire.

Rester humble, attentif aux besoins de l'autre, oser être curieux en questionnant ce que le patient aurait besoin facilite la tâche.

Le patient peut être là pour guider le professionnel et même si le professionnel a le savoir-faire, il peut être embêté voire empêché dans ses interventions car l'aspect émotionnel peut prendre une partie ou toute la place.

Et c'est là qu'intervient une bonne connaissance de soi, de ses propres atouts et qualités respectives pour combiner savoir-faire et savoir-être.

Rester dans sa posture professionnelle n'empêche en rien empathie, bienveillance, humanité, ouverture d'esprit, tolérance et même une forme de sensibilité.

Le savoir-être va donner une tonalité affective particulière et singulière qui va elle-même faire la différence pour un savoir-faire identique.

En somme, il y a autant de savoir-être que de personnes.

Sachons écouter ses propres ressentis tout en considérant le patient expert aussi dans ses attentes, ses besoins, ses expériences.

Partons du principe que le savoir-faire rassure, donne des connaissances, donne une posture, alors que le savoir-être donne à voir ce qui fait notre personnalité et notre art de prendre en charge un patient selon de quel côté on place l'angle de vue.

Cela oblige une bonne estime et confiance en soi.

Combiner les deux donne toute la complémentarité et l'art de manier le cognitif et l'affectif.

Si un savoir-faire s'apprend, s'améliore et se perfectionne, le savoir-être peut se travailler, se peaufiner et s'affiner au fur et à mesure des expériences mais aussi d'un travail sur soi qui peut grandement faciliter et agrandir cette belle harmonie que forme ces deux notions.

Et c'est grâce aux expériences de savoir-être que l'on devient plus expert dans sa manière d'être dans la prise en charge des situations, notamment celles qui peuvent nous questionner et nous bousculer.

Ce sont de riches enseignements personnels et interactifs car c'est grâce à la répétition de situations que nous apprenons à être.

Soyons vrais, soyons justes envers nous-mêmes et envers l'autre, osons « être » tout simplement, appuyons nous sur des éléments du contexte pour devenir la meilleure version de nous-mêmes dans nos expertises professionnelles.

Cette manière d'être authentique ne fera qu'augmenter la qualité de nos savoirs-faire, parce que c'est bien notre manière d'être qui fera toute la différence !